

de la Guerre; le vicomte Peel, sous-secrétaire; M. Henry-V. Forster, secrétaire-financier de la Guerre; M. Edward Montagu, secrétaire des Indes; sir S.-P. Sinha (un Hindou, élevé à la pairie et qui sera le premier sujet des Indes à siéger à la Chambre des Lords), sous-secrétaire; M. Walter Hume Long, premier lord de l'Amirauté; M. Thomas-J. McNamara, secrétaire parlementaire; sir Albert Stanley, président du *Board of Trade*; M. W.-E. Bridgeman, sous-secrétaire; sir Arthur Steel-Maitland, titulaire du département du développement du commerce d'outre-mer et du service des renseignements; M. le docteur Christopher Addison, président du *Local Government Board*; M. Stephen Walsh (ouvrier), secrétaire parlementaire; M. R.-E. Prothero, secrétaire de l'Agriculture; M. Herbert Fisher, ministre de l'Instruction publique; M. Andrew Weir, ministre de l'Approvisionnement; M. George-H. Roberts, commissaire des vivres; sir J.-P. Maclay, ministre du Transport; sir Robert Stevenson, ministre du Travail; sir Laming Worthington-Evans, ministre des Pensions; sir Auckland Geddes, ministre du Service National et de la Reconstruction; le comte de Crawford, chancelier du Duché de Lancaster; sir Alfred Mond, premier commissaire des Travaux Publics; sir Gordon Howard, procureur-général; sir Ernest Pollock, solliciteur-général; M. Albert Holden Illingworth, ministre des postes; sir Joseph Compton-Rickett, trésorier général; M. Austen Chamberlain, chancelier de l'Echiquier; le maréchal French, lord-lieutenant d'Irlande; sir James-Ian MacPherson, secrétaire en chef pour l'Irlande; M. Robert Munro, secrétaire pour l'Ecosse. Le nouveau ministère, les sous-secrétaires compris, se compose de 30 unionistes, de 25 libéraux et de 5 travaillistes. Ces derniers ont pour nom: Nicoll Barnes, George Roberts, Stephen Walsh, George-James Wardle et Joseph Parker.

Le parti ouvrier a accepté de constituer l'opposition officielle aux Communes. C'est un fait qui ne s'était pas vu encore, dans l'histoire politique anglaise. Le chef de l'opposition est M. William Adamson, qui fut mineur pendant vingt-sept ans. Il a comme assistant M. John-R. Clynes, l'ancien contrôleur des vivres.

—Du côté irlandais, il ne s'est pas encore produit d'événements violents. Toutefois, il y a bien la séparation politique, que les Sinn Feiners, maîtres du pays, tiennent pour un fait accompli. Le plus grand nombre des anciens chefs Sinn Feiners élus sont encore en prison. En leur absence, les chefs Patrick McCourtan, le général Mellows, Diarmuid Lynch et le comte Plunkett sont à l'œuvre. Le docteur McCourtan, de Philadelphie, se dit "l'envoyé du gouvernement provisoire de l'Irlande". Il a mandé à toutes les ambassades et légations à Washington que l'Irlande avait, le 28 décembre, cessé ses relations avec la métropole. On a décidé de convoquer une Assemblée Constituante. Une réunion du "Parlement de l'Irlande républicaine" a été convoquée à Dublin pour demain le 21, jour de

la rentrée des Chambres britanniques. On se contentera, pour l'instant, d'adopter une déclaration d'indépendance et d'en faire part au monde entier. Le professeur de Valera, le comte Plunkett et M. Arthur Griffiths ont été choisis comme délégués de l'Irlande à la Conférence de la paix. La police est allée saisir, aux quartiers-généraux des Sinn Feiners à Dublin, des pamphlets révolutionnaires. Puis elle est descendue au journal *Nationality*, l'organe des Sinn Feiners.

A Montréal, les Irlandais, assemblés au Monument National, le 9, sous la présidence de M. le docteur J.-K. Foran, demandent l'autonomie de l'Irlande et envoient des résolutions dans ce sens à sir Robert Borden et au président Wilson. Sir Wilfrid Laurier et M. Henri Bourassa adressent à l'assemblée des messages sympathiques. Dans le sien, M. Bourassa déclare que la maladie l'empêche d'être présent à l'assemblée, et il ajoute: "Par principe, conviction et sympathie, je suis de tout cœur et d'esprit avec tous les vrais Irlandais qui demandent pour leur noble et héroïque mère-patrie la plénitude de son indépendance nationale. Nation de droit, l'Irlande veut et doit être une nation de fait, comme la Belgique, la Serbie, la Pologne et le Canada, quand la nation canadienne aura reconquis l'orgueil, l'esprit national à un degré suffisant pour mériter le respect de soi-même et le respect des autres nations..."

—Mort de M. Cecil-Edward Chesterton, un écrivain anglais bien connu converti comme son frère l'humoriste G.-K. Chesterton. Avec M. Hilaire Belloc, il a redigé *l'Eye Witness*, puis le *New Witness*. Il a aussi composé plusieurs ouvrages. Il avait comme nom de plume John-K. Prothero.

FRANCE

—La date de la Conférence de la paix proprement dite n'est plus maintenant bien éloignée: c'est samedi, le 18, à 3 heures de l'après-midi, au ministère des Affaires étrangères à Paris, que se sont ouvertes, en effet, les Conférences plénières préliminaires du Congrès. M. Stephen Pichon a reçu chez lui les diverses délégations. Le discours d'ouverture a été prononcé par le président Poincaré, auquel M. Clemenceau a succédé au fauteuil présidentiel, comme chef de la délégation française. La question des délégués est à peu près résolue, et—fait très important—notre pays sera directement représenté, quoique, étant une colonie, le Canada n'ait pas encore juridiquement le droit de décider de sa politique extérieure. La France, l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie et le Japon auront cinq délégués; le Canada, l'Australie, le Sud-Africain et l'Inde en auront deux, tout comme la Belgique, la Chine, la Pologne, le Portugal, la Tchéco-Slovacie, la Roumanie et la Serbie; le Brésil en comptera trois; la Nouvelle-Zélande, le Siam, Cuba, le Guatémala, Haïti, le Honduras, la république de Sibérie, le Nicaragua, la république de Panama et le Monténégro en